

tous les métaux et autres matières en fusion bouillonnant sans cesse jusqu'au centre de la terre, et dont les gaz, les vapeurs et toutes les forces concentrées dont la nature dispose, se condensant comme dans une chaudière sans issue, firent éruption et se répandirent en couches épaisses pour bosseler davantage, exhausser de plus en plus les chaînes de montagnes, ces arêtes de la terre qui solidifient les continents et leur donnent cette physionomie que présentent tous les astres refroidis.

C'est bien cette séparation de la terre des eaux qui constitua le grand lac saguenayen, cette immersion de la surface ridée et bosselée dont les vestiges se voient partout dans le fond du bassin aujourd'hui asséché ; avec cette différence, qu'ici la croûte primitive s'est plissée, repliée pour ainsi dire sur elle-même sans se fendre, retenant en réserve, sous ces replis désordonnés, les riches métaux que des éruptions lançaient ailleurs en ébullition, en jets puissants dans les fissures, dans les antrès profonds en mélangeant toutes ces matières aux nouvelles formations qui se sont superposées depuis cette époque. C'est grâce à ce dernier procédé si les montagnes de la Colombie, de l'Algoma, etc., se sont incrustées des paillettes précieuses que l'on y découvre à chaque instant et qui s'exploitent maintenant en grand dans ces diverses parties de la Puissance.

Sans ces commotions périodiques et irrégulières que la nature et son œuvre devaient subir infailliblement pour en arriver là, jamais l'or ni l'argent n'auraient brillé sous les rayons du soleil. La croûte primitive laissée à elle-même, inerte, sans ressorts puissants, sans issue possible, aurait scellé à jamais dans les entrailles de la terre, au fond de ce vaste coffre-fort, sans clef ni combinaison—un des secrets de Dieu—, toutes ces richesses incalculables que l'homme s'efforce aujourd'hui de lui arracher grain à grain, parcelle par parcelle, mais que les terrains laurentiens du Saguenay s'obstinent toujours à reléguer dans l'ombre pour ne jamais le tenter.

Le Bras de Chicoutimi, cette bifurcation plus que proba-